

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

SESSION EXTRAORDINAIRE 2019

16 septembre 2019

PROPOSITION DE LOI

**modifiant le Code de droit économique,
en ce qui concerne les intérêts de retard
et les dommages-intérêts
en cas de non-paiement d'une facture**

(déposée par Mme Melissa Depraetere
et M. John Crombez)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

BUITENGEWONE ZITTING 2019

16 september 2019

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het Wetboek van
Economisch Recht wat betreft de
verwijlinteresten en de schadevergoeding in
geval van het uitblijven van de betaling van
een factuur**

(ingediend door mevrouw Melissa Depraetere
en de heer John Crombez)

RÉSUMÉ

Lorsqu'une facture reste impayée, l'entreprise peut imputer des intérêts de retard et des dommages-intérêts. Cette proposition de loi vise à fixer des plafonds pour les intérêts de retard et les dommages-intérêts qu'une entreprise peut demander en cas de non-paiement d'une facture.

SAMENVATTING

Wanneer een factuur onbetaald blijft, kan de onderneming verwijlinteresten en een schadevergoeding aanrekenen. Dit wetsvoorstel beoogt maxima vast te stellen voor de verwijlinteresten en de schadevergoeding die een onderneming kan vragen in geval van het uitblijven van de betaling van een factuur.

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkorting bij de numering van de publicaties:</i>	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition reprend le texte de la proposition DOC 54 2878/001.

Un des principes inscrits dans la loi sur le recouvrement amiable est que celui qui recouvre les dettes ne peut pas demander au débiteur une quelconque rétribution ou indemnité, autre que les montants convenus dans le contrat sous-jacent. Si rien n'est convenu dans le contrat sous-jacent, il est toujours possible de réclamer les intérêts de retard légaux conformément à l'article 1153 du Code civil.

En raison de cette règle, de nombreux créanciers ont depuis 2009 modifié leurs conditions générales et y ont spécifié que le consommateur, en cas de défaut de paiement, devait s'acquitter de tous les frais de recouvrement engendrés (tant judiciaires qu'extrajudiciaires). C'est ce qu'on appelle une clause pénale.

Pour que cette clause pénale soit valable, elle doit satisfaire à trois conditions minimales. Tout d'abord, la clause doit être formulée de manière claire et compréhensible. Elle doit donc contenir des montants chiffrés ou à tout le moins préciser clairement les paramètres du calcul (pourcentages, base de calcul). La clause pénale doit ensuite être réciproque et équivalente. Enfin, la clause doit comporter une estimation raisonnable du préjudice qui peut être subi par la partie lésée.

Dans la pratique, la plupart des clauses pénales ne répondent déjà pas à la première condition. Il est en effet la plupart du temps renvoyé dans des termes généraux aux "frais de recouvrement". Même si ce type de clause est illégal et par conséquent nul de plein droit, le débiteur éprouvera des difficultés à obtenir gain de cause en optant pour la voie amiable. La seule solution pour le débiteur est de saisir la justice. Les coûts y afférents sont toutefois très élevés. Lorsque le litige concerne des montants peu élevés, une procédure judiciaire n'est dès lors généralement pas recommandée, ce qui permet finalement aux créanciers d'empocher malgré tout des frais de recouvrement bien trop élevés.

Cette procédure octroie précisément aux créanciers ce que la loi relative au recouvrement amiable entendait éviter: la facturation de frais déraisonnables et disproportionnés au consommateur. Dans les cas les plus graves, les sociétés de recouvrement appliquent même le principe *no cure no pay* (Si le recouvreur n'aboutit pas, le mandataire, c'est-à-dire le créancier, ne lui doit

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel neemt de tekst over van voorstel DOC 54 2878/001.

Eén van de principes gesteld in de wet minnelijke invordering is dat diegene die schulden invordert hiervoor geen bezoldiging of vergoeding mag vragen aan de schuldenaar die niet in de onderliggende overeenkomst werd overeengekomen. Wordt niets bepaald in de onderliggende overeenkomst, dan kunnen conform artikel 1153 B.W. nog altijd de wettelijke verwijlinteressen gevorderd worden.

Omwille van deze regel hebben vele schuldeisers sinds 2009 hun algemene voorwaarden gewijzigd waarin zij bepalen dat de consument in geval van wanbetaling alle gemaakte invorderingskosten (zowel gerechtelijk als buitengerechtelijk) dient te betalen. Dit heet een schadebeding.

Opdat zo'n schadebeding geldig zou zijn moet het voldoen aan 3 minimumvereisten. Ten eerste moet het beding duidelijk en begrijpelijk geformuleerd zijn. Het beding moet dus gaan om becijferde bedragen, op zijn minst moeten de parameters voor de berekening (percentage, berekeningsbasis) verduidelijkt zijn. Vervolgens moet het schadebeding wederkerig en gelijkwaardig zijn. Tot slot moet het beding een redelijke raming vormen van het nadeel dat door de benadeelde partij kan worden geleden.

In praktijk voldoen de meeste schadebedingen al niet aan de eerste vereiste aangezien meestal in algemene bewoordingen wordt verwezen naar "de kosten van de invordering". Hoewel dit soort beding onwettig en dus van rechtswege nietig is, is het voor de schuldenaar moeilijk om zijn gelijk te halen via minnelijke weg. De enige oplossing voor de schuldenaar is naar de rechter stappen. Hieraan zijn natuurlijk heel wat kosten verbonden. Wanneer de betwisting geen hoge bedragen betreft is een procedure dan ook doorgaans niet aan te raden, waardoor de schuldeisers finaal toch veel te hoge schadebedingen kunnen opstrijken.

Op die manier verkrijgen die schuldeisers juist wat de wet minnelijke invordering wou voorkomen: het aanrekenen van onredelijke en buitensporige kosten aan de consument. In de ergste gevallen wordt door professionele invorderaars zelfs gebruik gemaakt van het *no cure no pay*-principe (Als de invorderaar geen resultaat behaalt, moet zijn opdrachtgever, i.e. de schuldeiser,

rien), qui consiste en une sorte de rétribution à la commission qui entraîne, *de facto*, un conflit d'intérêts et une démultiplication d'actes totalement inutiles, afin de se rémunérer grassement.

Afin de mieux protéger le consommateur contre ces excès, tout en garantissant au créancier une indemnisation raisonnable, il y a lieu de fixer, dans le livre VI du Code de droit économique, comme cela a été le cas pour les crédits à la consommation (article VII.106) et pour les crédits hypothécaires (article VII.147/22), une limite équitable et proportionnelle au montant de la clause pénale et aux intérêts de retard qui peuvent être réclamés au consommateur en cas de non-paiement dans le cadre d'un recouvrement amiable.

Dans une réaction au numéro de Test-Achats du 25 octobre 2017, la Chambre nationale des huissiers de justice elle-même reconnaît la nécessité de plafonner les clauses pénales et les intérêts de retard: "En effet, la loi interdit de facturer le moindre coût aux consommateurs à l'exception des montants déterminés dans le contrat – dans le cas où ce dernier n'est pas respecté – tels que les frais de recouvrement de l'huissier de justice, les clauses pénales et/ou les intérêts. Les créanciers y ont cependant vu la possibilité d'adapter leurs conditions générales et d'imposer de fortes clauses pénales au débiteur. L'intention du législateur de protéger le consommateur des coûts excessifs est ainsi entièrement sapée. C'est la raison pour laquelle la CNHB demande une meilleure protection des consommateurs en voulant spécifier et plafonner les coûts additionnels du recouvrement, des clauses pénales et des intérêts de retard."

La présente proposition de loi ne remet pas en cause le principe essentiel selon lequel toute dette doit être apurée et remboursée. Elle vise à prévoir une indemnisation correcte des frais découlant du recouvrement d'une dette sans que le débiteur puisse pour autant être confronté à des frais excessifs empêchant ce dernier de rembourser sa dette.

La proposition prévoit la nullité de plein droit des clauses ou des conditions qui prévoient:

1. des frais de rappel d'un montant total supérieur à 7,5 euros, indépendamment du nombre de rappels ou de mises en demeure envoyés;
2. des intérêts de retard supérieurs au taux d'intérêt légal majoré d'un coefficient de 10 %;

de invorderaar niet betalen), dat neerkomt op een soort vergoeding op commissiebasis en dat *de facto* leidt tot een belangenconflict en een opeenstapeling van volstrekt nutteloze handelingen om de eigen beurs te spekken.

Om de consument beter te beschermen tegen deze excessen, en tegelijkertijd redelijke schadeloosstelling van de schuldeiser te garanderen, dient in boek VI van het Wetboek Economisch Recht, net zoals dat het geval is bij consumentenkredieten (artikel VII.106 WER) en bij hypothecaire kredieten (artikel VII.147/22), een rechtvaardige en evenredige limiet te worden vastgesteld voor het bedrag van het strafbeding en de verwijlinteressen die in geval van wanbetaling van de consument kunnen worden gevorderd in het kader van een minnelijke invordering.

Zelfs de Nationale Kamer van Gerechtsdeurwaarders erkent in een reactie op Test Aankoop van 25 oktober 2017 dat een plafonnering van de schadebedingen en verwijlinteressen noodzakelijk is: "De wet verbiedt immers om consumenten enige kost aan te rekenen met uitzondering van de bedragen, bepaald in het contract in geval dat niet wordt nageleefd, zoals de inningskosten van de gerechtsdeurwaarder, het schadebeding en/of de interesten. Schuldeisers zagen hierin echter een kans om hun algemene voorwaarden aan te passen en alsnog zware kostenvergoedingen op te leggen aan de schuldenaar. Op deze manier werd de bedoeling van de wetgever om de consument te beschermen tegen kosten volledig uitgehold. Daarom vraagt de NKGB een betere consumentenbescherming door de bijkomende kosten voor inning, strafbedingen en verwijlinteressen te specificeren en te plafonneren."

Dit wetsvoorstel doet geen afbreuk aan het wezenlijk principe dat iedere schuld moet worden afgelost en terugbetaald. De doelstelling van dit wetsvoorstel is om te voorzien in een correcte vergoeding voor de kosten die de invordering van een schuld met zich meebrengt zonder dat de schuldenaar kan worden geconfronteerd met excessen die het voor hem onmogelijk maken zijn schuld af te lossen.

Het voorstel voorziet in de nietigheid van rechtswege van bedingen of voorwaarden die voorzien in:

1. een totale herinneringskost van meer dan 7,5 euro, ongeacht het aantal herinneringen of ingebrekestellingen dat wordt verstuurd;
2. verwijlinteressen die hoger liggen dan de wettelijke interestvoet vermeerderd met een coëfficiënt van 10 procent;

3. des clauses pénales dont le montant dépasse le montant proposé qui dépend de la somme due.

3. schadebedingen waarvan het bedrag het voorgesteld bedrag dat afhankelijk is van de verschuldigde som overschrijdt.

Melissa DEPRAETERE (sp.a)
John CROMBEZ (sp.a)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

Art. 2

Dans le livre VI du Code de droit économique, il est inséré un article VI.83*bis* rédigé comme suit:

“Art. VI.83*bis*. En toute hypothèse, toute clause ou condition qui vise à sanctionner le paiement tardif ou incomplet est abusive et donc nulle de plein droit si elle prévoit qu'en cas de non-paiement ou de paiement tardif dans le chef du consommateur:

1° les intérêts de retard et/ou l'indemnité forfaitaire peuvent être récupérés auprès du consommateur dès avant l'écoulement d'un délai de 30 jours suivant l'envoi de la mise en demeure justifiant avec rigueur et clarté les montants réclamés;

2° le coût de cette mise en demeure et des éventuels rappels suivants est supérieur à 7,50 euros;

3° à partir de la mise en demeure, l'entreprise réclamera des intérêts de retard au taux légal majoré d'un coefficient supérieur à 10 %;

4° l'entreprise réclamera à l'expiration du délai de 15 jours précité une indemnité forfaitaire supérieure à:

— 45 euros pour toute somme due inférieure à 450 euros;

— 10 % de la somme due pour toute somme due supérieure ou égale à 450 euros et inférieure à 750 euros;

— 10 % de la somme due, avec un maximum de 120 euros, pour toute somme due supérieure ou égale à 750 euros et inférieure à 2 500 euros;

— 225 euros pour toute somme due supérieure ou égale à 2 500 euros et inférieure à 5 000 euros;

— 300 euros pour toute somme due supérieure ou égale à 5 000 euros et inférieure à 10 000 euros;

— 375 euros pour toute somme due supérieure ou égale à 10 000 euros et inférieure à 20 000 euros;

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Dit wetsvoorstel regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

Art. 2

In boek VI van het Wetboek Economisch Recht wordt een artikel VI.83*bis* ingevoegd, luidende:

“VI.83*bis*. In ieder geval is ieder beding of iedere voorwaarde ter bestraffing van de niet-tijdige betaling of niet-volledige betaling onrechtmatig, en dus van rechtswege nietig, als er in dat beding of in die voorwaarde in wordt voorzien dat, als de consument niet of te laat betaalt:

1° de verwijlinteressen en/of de forfaitaire vergoeding bij de consument ingevorderd kunnen worden nog voor het verstrijken van een termijn van 30 dagen na het versturen van de ingebrekestelling waarin de geëiste bedragen nauwgezet en duidelijk worden verantwoord;

2° de kosten van die ingebrekestelling en van de eventueel daaropvolgende herinneringen samen meer bedragen dan 7,5 euro;

3° vanaf de ingebrekestelling de onderneming verwijlinteressen vordert tegen de wettelijke interestvoet, vermeerderd met een coëfficiënt die hoger is dan 10 procent;

4° bij het verstrijken van de voornoemde termijn van 15 dagen de onderneming een forfaitaire vergoeding vordert die hoger is dan:

— 45 euro voor iedere verschuldigde som tot 450 euro;

— 10 % van de verschuldigde som voor iedere verschuldigde som van 450 euro tot minder dan 750 euro;

— 10 % van de verschuldigde som met een maximum van 120 euro voor iedere verschuldigde som van 750 euro tot minder dan 2 500 euro;

— 225 euro voor iedere verschuldigde som van 2 500 euro tot minder dan 5 000 euro;

— 300 euro voor iedere verschuldigde som van 5 000 euro tot minder dan 10 000 euro;

— 375 euro voor iedere verschuldigde som van 10.00 euro tot minder dan 20 000 euro;

— 600 euros pour toute somme due supérieure ou égale à 20 000 euros.

Le Roi peut adapter chaque année les montants visés aux 2° et 4° à l'indice des prix à la consommation.”

8 juillet 2019

— 600 euro voor iedere verschuldigde som van 20 000 euro of meer.

De Koning kan de in 2° en 4° bedoelde bedragen jaarlijks aanpassen aan het indexcijfer van de consumptieprijsen.”

8 juli 2019

Melissa DEPRAETERE (sp.a)
John CROMBEZ (sp.a)